Œuyres de M. François de Salignac de la Mothe Fenelon, précepteur des enfans de France, archevêque de Cambrai. Tome troisieme. A Paris, chez Didot . 1787.

Tous ne pouvons fuivre la fuccession des L' volumes qui forment les Œuvres qu'on réimprime tous les jours, même de celles qui ont les plus grands titres à la reproduction & à l'éternel respect des lecteurs. C'est ici le 3e. volume de celles de l'immortel Fenelon. Comme ce fiecle brûle & corrompt tout de son souffle infect, j'avois cru qu'il y avoir encore ici quelque artifice de fecte pour changer l'opinion publique touchant ce grand homme, alterer fes ouvrages & en faire s'il étoit possible, un homme de parti *. La crainte n'étoit pas mal fondée, * 15 Juil. après de que des moines fanatiques avoient 1787, p. fait de Bossuet **, après que de ce même Fe- 471. nelon Voltaire avoit fait un mécréant, & La nelon Voltaire avoir fait un mecreant, & 14a 1785, p. Harpe un tolérant ***. Mais, comme je l'ai 195 & déja dit, je me suis rassoré en voyant les suiv. premiers volumes **** L'homme qui a en- *** Déc. trepris la publication de ces œuvres, a des 1771, p. principes, & y tient trop fortement pour fa-406. principes, &y tient trop tortement pour la 15 Juillet criffer la vérité de l'hiftoire & la mémoire 1787, p. d'un Fenelon aux vertiginenses spéculations 405.

Le traité de l'éducation des filles, qui ou- n. 22. vre ce tfoisieme volume, est le premier li-Nov.1787, vre forti de la plume de M. de Fenelon. On p. 418. ne peut trop admirer le discernement de M. le duc de Bauvilliers qui reconnut dans